

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Poignardé à mort à Atsibe-Ntsos

**UN** compatriote âgé d'une vingtaine d'années, connu sous le pseudonyme de "DG" et résidant au quartier Atsibe-Ntsos, est soupçonné d'être mêlé au meurtre d'Hugues Bernard Evoung Obiang, un Gabonais de 23 ans, poignardé à mort dans la nuit du 11 octobre dernier dans cette circonscription. Le suspect se trouve actuellement en garde à vue à la Police judiciaire (PJ) pour des faits d'homicide. Il aurait fait des aveux aux limiers en charge de l'enquête.

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

Le jour des faits, apprend-on de sources concordantes, Evoung Obiang prend un verre, en compagnie de ses proches, dans un maquis situé derrière la pharmacie de Nkembo. Après avoir reçu un appel téléphonique d'un ami appelé "Mandela", il se rend à Atsibe-Ntsos. À ce qu'il semble, "Mandela" l'aurait invité à le rejoindre pour prendre un verre ensemble. Sur place, Evoung Obiang trouve "DG", une de ses connaissances avec laquelle il était, semble-t-il, en bisbille.

Sur ces entrefaites, une bagarre aurait éclaté entre les deux hommes. Selon des témoins, c'est l'intervention des personnes présentes sur les lieux qui mettra fin à l'altercation. Alors que l'on croit l'incident clos, "DG", frustré d'avoir été humilié par son adversaire, serait rentré chez lui, avant de revenir sur le lieu

de la bagarre, accompagné d'un "grand frère du quartier appelé Cadeau", affirment nos informateurs.

"Cadeau" aurait alors fait des remontrances à Evoung Obiang,

avant de lui donner deux gifles en guise de mise en garde. "Hugues s'est excusé auprès de Cadeau et lui a promis de ne plus jamais reproduire cette scène à l'avenir, même s'il venait à être provoqué", ra-

content les témoins ayant assisté à la rixe.

Après l'échauffourée, Evoung Obiang décide de regagner son domicile à Nkembo. Mais au moment où il lui tourne le dos, "DG", à qui un copain appelé Jordy Scott aurait remis un couteau, le poignarde à la poitrine. Le malheureux s'écroule. Il est



Photo: DR

**C'est dans ce secteur qu'Evoung Obiang a trouvé la mort.**

conduit dans une clinique du quartier qui, malheureusement à cette heure avancée de la nuit, est déjà fermée. Il est alors abandonné devant ladite clinique. Selon nos sources, un homme aurait enlevé sa chemise pour couvrir la victime alors qu'elle gisait dans une mare de sang. Evoung Obiang sera transporté finalement dans un établissement hospitalier par ses parents, arrivés quelque temps après sur

les lieux. Malheureusement, le personnel médical ne fera que constater la mort clinique du jeune homme.

Saisie, la PJ diligente une enquête, puis arrête "DG". Ayant décroché un emploi dans une entreprise, Evoung Obiang devait commencer le travail le samedi 12 octobre 2019. Mais le sort aura voulu qu'il passe de vie à trépas la veille.

## FAITS D'AILLEURS

### SURPRIS EN TRAIN DE VIOLER UNE JUMENT

**Dans** les Alpes-Maritimes (France), un adolescent âgé de 17 ans a été surpris par la police en train de violer une jument dans un box privé. Interpellé et placé en garde à vue, il a expliqué que, depuis la rupture avec sa petite amie, il était en proie à des pulsions. Il n'en serait pas à son premier coup d'essai car il aurait déjà été repéré dans des situations équivoques notamment dans un poulailler. Mais, faute de preuves, il n'avait pas été inquiété. Il comparaitra devant le juge des enfants en janvier prochain.

### TUÉ À COUPS DE POIGNARD EN PRISON

**Richard** Huckle, 33 ans, a été tué à l'arme blanche dans sa cellule de la prison de Full Sutton (Grande-Bretagne). Cet affreux pédophile a agressé sexuellement et violé plus de 200 enfants, âgés de 6 mois à 12 ans, en Malaisie et au Cambodge. Les faits se sont déroulés de 2006 à décembre 2014, année au cours de laquelle il a été interpellé à Londres. Il avait été condamné en 2016 à 22 peines de prison à vie. Une enquête a été ouverte pour connaître les causes de sa mort.

### UN VIOLEUR INTERPELLÉ 21 ANS APRÈS LES FAITS

**Sur** les lieux d'une menuiserie cambriolée cet été dans la Vienne (France), les gendarmes ont ramassé un papier de bonbon sur lequel figurait une empreinte génétique. Cet ADN a été entré dans le Fichier national des empreintes génétiques et a matché avec un ADN retrouvé sur les lieux d'un viol commis il y a 21 ans. L'on rappelle qu'en cette nuit d'octobre 1998, une femme de 21 ans, qui rentrait chez elle, avait été attaquée par un homme cagoulé qui l'avait ensuite violée. L'affaire est restée non élucidée jusqu'à la découverte du papier de bonbon. L'auteur du viol est en fait le père du menuisier. Cet homme, âgé aujourd'hui de 67 ans, a été interpellé et a avoué les faits en garde à vue. Il a été écroué pour viol crapuleux.

Par JNE

## Lébamba : un macchabée au bord d'un ruisseau

Gloire Junaël MOUBÉDI BIGOGO  
Lébamba/Gabon

Le corps sans vie d'un homme, identifié comme étant celui de Jean Aimé Moukala, la soixantaine révolue, a été découvert le samedi 12 octobre 2019 dans une forêt située à 3 kilomètres du village Kanda, dans le département de la Louétsi-Wano dont Lébamba est le chef-lieu.

La découverte macabre a été faite par l'épouse et le frère cadet de la victime, au bord d'un ruisseau. Alertées, les autorités se sont rendues aussitôt sur les lieux pour procéder au constat d'usage. En examinant le corps de la victime, elles ont constaté des traces



Photo: DR

**C'est dans cette forêt que Jean Aimé Moukala a été retrouvé sans vie.**

de violences causées par une arme blanche à hauteur du thorax, ainsi qu'au niveau de la nuque et des

genoux. Ont également été trouvés sur la scène de crime, un ballot de feuilles servant à emballer le manioc,

un fusil de chasse, une machette, une sacoche contenant divers objets (des cartouches, un téléphone portable, des morceaux de câble à pièges, un bidon de vin de palme à moitié plein, des effets de bain, un pantalon, etc.) appartenant au sexagénaire.

Retraité d'une société pétrolière de Port-Gentil, Jean Aimé Moukala s'était rendu en brousse le jeudi 10 octobre pour ses activités quotidiennes. Il était dépeint comme un homme sans histoire et toujours prêt à rendre service à son prochain. Sa mort a plongé la contrée dans la consternation.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès.